

réjeur vivement du caractère religieux, qu'en véritables canadiens, vous avez imprimé à votre union, caractère que vous avez proclamé être de son essence, en lui donnant le titre de catholique. Sachant à quels périls est exposée la jeunesse, qui de soi peut devenir si facilement la proie des illusions qui trompent l'esprit et des séductions qui corrompent le cœur, vous avez hardiment et noblement demandé à l'autorité ecclésiastique une direction qui mit vos travaux à l'abri de l'erreur, et maintint votre conduite dans la voie du devoir moral, hors de laquelle s'égarèrent ceux qui n'ont pas la religion pour guide.

Par cette expression publique de votre foi, vous avez protesté solennellement contre la tendance tout opposée qui distingue d'autres sociétés. Il est des associations ténébreuses et secrètes que l'esprit du mal inspire et dirige. Elles viennent d'être condamnées de nouveau par le Vicaire du Dieu qui a apporté sur la terre la vérité et la charité. C'est avec raison que l'anathème de l'Eglise est tombée sur elles; car elles ne sont organisées que pour détruire l'empire du Christ sur la terre, combattre toute autorité sociale, et laisser par là-même aux passions les plus perverses une liberté sans frein. Elles ont le mal pour but, le mensonge pour moyen, le secret pour sauvegarde.

Mais vous, c'est la cause du bien que vous voulez servir. Mieux connaître vos devoirs par le développement de votre intelligence: avoir plus de force pour les remplir par l'exemple et l'encouragement mutuel; vous préparer à vous dévouer avec une efficacité plus grande aux intérêts de la société, voilà votre but. Et ce but, vous voulez l'atteindre par la vérité que vous cherchez dans vos études, dans vos entretiens, et dans la direction à laquelle vous vous êtes soumis.